

KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



CHERS LECTEURS, CHERES LECTRICES,

Ce sont les succès de chaque individu qui comptent... Dans cette lettre circulaire, Rakesh, un jeune adulte nous parle de sa vie. Au village de Kiran, il a eu la possibilité, à côté du soutien médical et thérapeutique, de vivre dans le foyer et d'aller à l'école. L'histoire forte d'un enfant avec des limites mais qui grâce à Kiran est devenu un jeune adulte indépendant. Ses succès impressionnent et méritent le respect. Le PCCU (unité de consultation parent-enfant) du village Kiran accomplit un travail très important. Des conseils sont donnés aux parents. Lors d'un séjour sur place, on leur explique et enseigne comment stimuler et aider au mieux leur enfant à se développer. Un de ces enfants est Anki et on peut lire son histoire en pages 5-6. En Suisse aussi, les succès de chacun comptent... Le cercle des amis de Kiran est constitué de

membres solidaires, plein d'initiatives et d'idées. Cet engagement individuel en Suisse est irremplaçable pour que nos amies et amis en Inde puissent s'engager pour les plus faibles. Ces dernières années les dons sont plutôt en recul. Mais de nouvelles idées sont à explorer. Peut-être avez-vous l'envie ou la possibilité de planifier un événement en faveur de Kiran? Nous vous mettons volontiers à disposition photos, présentations, artisanat. Notre point de vente à St Gall vous aidera avec plaisir. Peu importe la taille de votre contribution, elle offrira aux enfants de Kiran en Inde de meilleures perspectives d'avenir.

Esther Brechbühl
Co-présidente

Johny Padua
Co-président

ENFIN AUTONOME!

Rakesh Kanauji a été interviewé par Kayla Memis, bénévole venue des USA

Traduit de l'anglais par Sébastien Peiris.



Rakesh Kanauji

Kayla: Rakesh, peux-tu brièvement nous décrire ton chez-toi ainsi que ta famille?

Rakesh: Je viens d'un village d'Uttar Pradesh. Avant je vivais là-bas avec mes parents et mes frères et sœurs. J'ai deux grandes sœurs et encore une petite sœur et un petit frère.

K: Que faisais-tu avant d'aller à l'école à KIRAN?

R: A l'âge de 8 ans, j'ai commencé à prendre des cours avec une femme de notre village. Elle travaillait avec des enfants qui, comme moi, ne pouvaient pas aller à l'école. Nous apprenions les connaissances de base de la langue Hindi. J'ai fréquenté ce cours pendant environ un an. Une de mes sœurs me portait sur son dos sur le chemin du cours (Rakesh souffrait d'une poliomyélite).

K: Quand et comment es-tu entré pour la première fois en contact avec KIRAN?

R: Mon oncle connaissait Vinod Gupta, qui travaille à KIRAN. Lorsque mon oncle a entendu parler de KIRAN, il en parla à mon père et pensa que ça serait un meilleur endroit pour moi. Nous avons donc pris un bus public de Lanka à Varanasi et là-bas, nous sommes montés dans le KIRAN-Bus qui nous a conduit au village KIRAN.

K: A quelles prestations de service as-tu eu droit en premier à KIRAN?

R: Au début, j'étais là-bas uniquement pour le traitement de ma jambe. Le personnel de KIRAN a appris à ma famille comment ils pouvaient s'entraîner avec moi à la maison. Ainsi, ils pouvaient vérifier si ma famille s'occupait de moi ou pas. Après avoir fait cet exercice à la maison durant un mois, le personnel de KIRAN a constaté un changement positif. Une semaine plus tard, on m'a invité à l'hôtel KIRAN afin de pouvoir traiter ma jambe de manière journalière. Je suis resté cloué au lit pendant plusieurs semaines 24h par jour. Ma jambe pendait à une brique fixée et était très lentement tendue. A la fin, j'ai reçu une attelle ainsi que des béquilles pour marcher.

K: Que pensait ta famille du fait que tu sois allé à KIRAN?

R: Ma famille voulait toujours montrer que ça allait mieux et que je faisais des progrès. Ma famille est venue à KIRAN et ils ont vu là-bas beaucoup de gens qui avaient des problèmes similaires aux miens et que l'on pouvait faire quelque chose contre cela. Ils ont eu confiance en KIRAN et m'ont donc laissé ici. Je suis donc devenu rapidement autonome. Ma famille s'est manifestée très positivement envers KIRAN.

K: Pendant combien d'années as-tu fréquenté l'école?

R: Je suis arrivé en 1999 à KIRAN. La première année, ma jambe a été prise en main. En l'an 2000, en raison de mon âge, j'ai pu commencer l'école directement en 2ème année. Mon parcours scolaire à KIRAN s'est terminé en 5ème année.

K: Quel est ton meilleur souvenir lors de ton passage à l'école?

R: J'ai eu beaucoup d'occasions de mettre mon savoir à l'épreuve. Au village KIRAN tout a changé pour moi. Je n'ai pas seulement appris beaucoup mais j'ai aussi eu l'occasion de monter sur scène. Une fois, nous avons même voyagé jusqu'à Bangalore pour y voir une représentation théâtrale. Avec ce que j'ai appris au village KIRAN, j'ai eu un aperçu de la vie réelle. Le temps passé là-bas entre la 2ème année scolaire et la 5ème reste pour moi un très bon souvenir.

K: Quels ont été les plus grands challenges ?

R: Pour moi c'était difficile de vivre sans ma famille. C'était un grand challenge. Avant, je ne partais jamais loin de la maison sans ma famille. J'avais neuf ans et ma famille m'avait laissé seul à KIRAN. Ils sont venus me rendre visite pour la première fois deux mois plus tard. Mais je voyais les autres enfants et comment ils étaient heureux ici, alors il n'y avait pas de raison que je ne le sois pas moi aussi.

K: Quelle personne t'a fait une réelle grosse impression?

R: Je dois faire un grand compliment à tous les collaborateurs de KIRAN : les professeurs, les personnes des différents services et de l'atelier orthopédique. Ceux-ci m'ont fabriqué une attelle et m'ont donné des béquilles. Sans toutes ces aides, je n'aurais pas été capable de marcher.

Kaki Mam était la directrice de notre hôtel. Elle était comme une mère pour nous et nous donnait l'affection d'une mère. Elle s'est toujours occupée de nous et je ne l'oublierai jamais.

K: Comment as-tu poursuivi tes études après KIRAN?

R: Le chef du département de l'intégration sociale m'a soutenu afin que je puisse continuer à aller à l'école après KIRAN. Il m'a parlé du Central Hindu Boy School (CHS) et m'a aidé à remplir les formulaires nécessaires. Je suis allé à l'école là-bas de la 6ème année scolaire à la 10ème. A partir de la 7ème, j'habitais à l'hôtel Suryoday à Varanasi. C'était très bien que KIRAN nous mette un bus à disposition qui nous amenait à notre nouvelle école. J'ai effectué l'examen d'entrée à la BHU mais finalement, j'ai été pris dans une autre université. Cette université était pourtant beaucoup plus chère et beaucoup plus loin. J'ai ensuite tenté ma chance à Ignou, une université ouverte, dans laquelle j'étudie toujours.

A côté de mes études, j'aidais parfois au café Suryoday à Varanasi. Ensuite j'ai eu l'occasion de travailler pour Votophone dans un Callcenter à Lucknow. Là-bas j'ai pourtant eu beaucoup de problèmes et je ne souhaitais plus y habiter seul. Sangeeta m'a ensuite offert la chance d'avoir à nouveau une place à KIRAN. J'ai donc recommencé à travailler en décembre 2016 à nouveau au Suryoday.



Café Suryoday: Rakesh en discussion avec un client

K: Que fais-tu maintenant?

R: Je travaille toujours au Suryoday Café. Parallèlement j'étudie toujours. Je fais un bachelors en économie.

K: Qu'est-ce que cela te fait d'être un employé à KIRAN?

R: C'est génial! Quand j'étais encore à l'école à KIRAN, je pensais souvent que plus tard je ferais avec plaisir quelque chose pour KIRAN. Je suis très heureux d'avoir obtenu cet emploi stable au Suryoday.

J'ai tout reçu grâce à KIRAN. Si j'avais vécu à cette époque dans mon village, je n'aurais jamais appris tout ça. Grâce à KIRAN je suis devenu ce que je suis. KIRAN s'est occupé de moi et maintenant je suis autonome et je peux m'occuper de moi-même et me déplacer où je le souhaite.

K: Que souhaites-tu faire à l'avenir ? Dans quoi voudrais-tu travailler?

R: Mon rêve est de trouver un emploi dans une banque ou dans les services publics. Idéalement une place assise, derrière un ordinateur. J'aime beaucoup travailler sur les ordinateurs.

K: Souhaiterais-tu encore nous dire quelque chose à propos de toi-même ou de KIRAN?

R: Depuis ma naissance, ma famille et même le village entier pensaient que je ne pourrai jamais faire quelque chose de manière autonome dans ma vie, que je serais inutile. Mais grâce à KIRAN, j'ai lentement appris, pas à pas, tout ce dont j'aurai besoin pour une vie indépendante. Et maintenant je suis parvenu à tellement de choses.



Rakesh au travail au magasin et café Suryoday

Si aujourd'hui je rentrais à la maison, les gens se renseigneraient sur ma vie et me respecteraient. Avant, les gens m'ignoraient et aujourd'hui, ils veulent tous discuter avec moi.

Grâce à de nombreux touristes venus à notre Suryoday Shop et grâce aux bénévoles de KIRAN, j'ai très bien appris l'anglais.

Je suis très reconnaissant envers KIRAN pour m'avoir rendu capable de tout faire de manière indépendante dans ma vie. Maintenant je peux gagner de l'argent pour moi et également pour ma famille. C'est un cadeau merveilleux !

J'ai déjà imaginé ce que j'aurais fait sans KIRAN, si j'étais resté dans mon village. A l'époque, j'étais dépendant dans tous les domaines de la vie. Quand j'y repense, je préférerais crier, ma vie est tellement différente aujourd'hui. Avant ma famille devait me porter partout. Maintenant je peux emmener ma famille en tout lieu. C'est très spécial. C'est ma vraie expérience, et je ne dis pas cela pour l'interview.

ANKIT, L'HISTOIRE D'UNE RÉUSSITE

D'Animesh Manjih, responsable du département de réhabilitation.

Ankit, âgé à l'époque de 5 ans, est venu pour la première fois à Kiran avec son grand papa le 29 août 2016. Il a été enregistré et évalué dans l'unité PPCU (Parents Child Care Unit). Là, les spécialistes ont diagnostiqué une infirmité cérébrale (lésion cérébrale du petit enfant) avec des difficultés motrices et un retard du développement du langage.



Ankit est élevé par son grand-père maternel, ses parents vivant à Mumbai, où son père a sa propre entreprise. Le père d'Ankit ainsi que ses parents ne voulaient pas s'occuper de lui à cause de son handicap. C'est ainsi que la mère a donné la responsabilité du petit garçon à son propre père, chez qui Ankit vit.

Le grand papa vit dans une situation socio-économique difficile: il a une petite ferme et doit se suffire à lui-même. Il se sent dépassé par le



Ankit à la physiothérapie

handicap de son petit-fils. A côté de son travail à la ferme, il n'arrive pas à avoir assez de temps pour répondre aux besoins de l'enfant.

Lorsqu'Ankit arrive pour la première fois à Kiran, il ne peut marcher indépendamment à cause de gros troubles de l'équilibre. Le petit se déplace à quatre pattes. De plus, la communication verbale est très difficile. Le grand papa était très abattu devant toutes ces limitations. Le quotidien avec Ankit, comme la marche pour aller aux toilettes, les soins corporels ou l'alimentation était pour lui un immense défi.

Dans le service «PCCU», on a proposé un programme de réhabilitation répondant aux besoins d'Ankit. Le grand-père a été instruit de sorte à pouvoir suivre ce programme à la maison. Il a essayé de l'appliquer mais cela s'est fait de manière très irrégulière. Il ne comprenait pas l'importance de la thérapie. Sa motivation n'était du coup pas très élevée. De plus, à côté de son travail à la ferme, il lui était difficile de prendre le temps nécessaire pour effectuer la thérapie.

C'est seulement lorsqu'Ankit et son grand-papa ont pu participer à un accompagnement thérapeutique de plusieurs semaines en décembre 2016 que des progrès significatifs ont pu être observés.

Cinq autres enfants avec des problématiques similaires, accompagnés de leurs parents ont pris part à ce programme. Ceci a beaucoup motivé le grand-papa. Les adultes ont été informés de l'effet du handicap sur la vie de leur enfant. Ensuite on leur a expliqué l'importance et les buts des thérapies. On a montré aux parents des exercices pratiques qu'ils pourraient faire à la maison avec leur enfant. La compréhension du grand-papa pour les limitations de son petit-fils s'est améliorée. Les thérapeutes lui ont donné des idées comment il

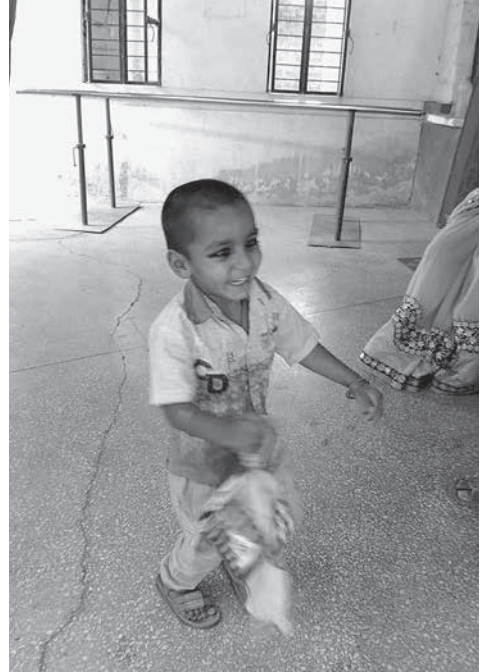


Ankit fait ses premiers pas seul

pouvait utiliser des simples objets du quotidien à la maison pour les thérapies. Il a appris comment soutenir son petit-fils dans les activités quotidiennes. Grâce à une meilleure compréhension de la situation, sa motivation a été meilleure et il a réussi à mieux coordonner son travail à la ferme avec des temps de thérapie pour Ankit.

Pendant le programme thérapeutique le grand-papa a appris des activités ludiques qui stimulaient positivement le développement de son petit-fils.

Entre-temps, Ankit a appris à marcher sans aide. Il a pu commencer à aller à l'école proche de son domicile. Pendant son temps libre, il peut jouer dehors avec des amis. Le grand-papa est très heureux et soulagé du développement d'Ankit. Les deux viennent régulièrement dans le service PPCU pour un suivi thérapeutique afin de rafraîchir leurs connaissances et d'apprendre de nouvelles stimulations.



DÉVELOPPEMENT DES PRODUITS ET SOUTIEN AU BÉNÉVOLAT

de Petra Imseng et Bernadette Joseph, du comité des amis de Kiran

Dans le cadre du cercle des amis de Kiran, il y a toujours beaucoup à faire. Je suis heureuse que Bernadette Joseph ait décidé de rejoindre le comité des amis de Kiran et d'assumer la responsabilité des bénévoles. Petra Imseng s'en est occupé avec grand plaisir pendant 9 ans, et assumera dorénavant la nouvelle charge du développement des produits.



Petra Imseng

Depuis quelques temps, nous avons remarqué que les produits de l'artisanat de Kiran ne se vendent plus aussi bien qu'avant. Le marché Suisse est saturé. Par conséquent, il faut encore et toujours innover avec de nouveaux produits originaux, pour faire en sorte que les acheteurs trouvent l'artisanat réalisés par des personnes handicapées plus attrayant. Le développement de ces nouveaux produits revient donc à Petra Imseng.

Après 2 séjours en tant que volontaire et 17 ans d'expérience avec Kiran, elle ne sait que trop bien combien il est important pour les personnes handicapées du village Kiran de fournir un bon travail.



Sibylle Graf

Sibylle Graf continue à s'occuper de l'achat et la vente des produits. Elle est impliquée dans le processus avec les nouveaux produits et peut à tout moment répondre aux commandes (produkte@kiranvillage.ch).

Quelques nouveaux produits seront probablement proposés dès la fin de l'année et disponibles sur la page d'accueil du site Internet de KIRAN. Bien sûr, toute aide est bienvenue.

Si une vente d'artisanat (stand, marché ou autre...) est prévue ou si quelqu'un a besoin d'un cadeau de Noël original pour ses clients professionnels ou connaît une entreprise de vente qui serait intéressée par les produits Kiran, ou pour toute autre suggestion, prenez simplement contact avec Sibylle Graf qui vous remercie d'avance pour votre précieux soutien.



Bernadette Joseph

Bernadette s'occupe maintenant du soutien au bénévolat. Elle se présente:

Mon nom est Bernadette Joseph. Je vis avec mon mari Tinu et nos deux enfants, Fiona et Noel à Degersheim SG. Après ma formation dans le domaine des soins, j'ai voulu réaliser mon rêve d'une mission à l'étranger. En décembre 2004, je suis tombée par hasard sur un article parlant du village Kiran. Ce fût immédiatement clair pour moi que c'était la mission que je recherchais.

Durant deux ans, je me suis préparée intensivement pour ce voyage en Inde. J'ai, entre-autre, passé un an en Angleterre, afin d'améliorer mes compétences en anglais. Le destin a fait que je me sois retrouvée dans une famille indienne où j'ai habité et travaillé. Dès ce moment et jusqu'à ce jour, la culture indienne, la délicieuse nourriture, les rituels et les nombreux festivals continuent de me fasciner. Ce séjour en Angleterre m'a confirmé et a renforcé mon désir de découvrir Kiran et l'Inde et c'est au cours de l'été 2006 que mon aventure indienne a commencé

J'ai été reçue chaleureusement et accueillie au village Kiran par de nombreux visages d'enfants

lumineux. Je me suis tout de suite sentie à l'aise et en famille. Mon travail a été effectué dans le département Art et Design. Avec les jeunes, nous avons réalisé divers articles tels que de la peinture sur soie et des bijoux en perles.

Le dimanche, je passais de nombreuses heures avec les enfants de l'hostel et mes responsabilités principales consistaient à organiser de petites excursions, divers jeux, animations etc. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré mon futur mari Tinu, lors des soins donnés à un jeune adolescent avec handicap.

Après une année au sein du village Kiran, que je qualifierais d'intensive et d'instructive et qui a changé ma vie. Tinu et moi avons célébré notre mariage catholique traditionnel au Kerala, lieu d'origine de Tinu. Après quoi nous avons commencé notre vie de couple en Suisse.

Kiran fait et fera toujours partie de l'histoire de ma vie et c'est pourquoi j'ai été heureuse de reprendre la tâche de l'aide aux bénévoles.

Au vu de ma belle histoire, je me sens donc, très honorée d'aider les bénévoles intéressés par Kiran et de les guider pour de merveilleuses aventures.

SOUPER DE SOUTIEN EN FAVEUR DE KIRAN

Par Fabienne Würsch Peiris

Le samedi 28 octobre dernier, le comité de soutien romand a organisé un souper de soutien en faveur de Kiran à Boudry dans le canton de Neuchâtel.



Après plusieurs mois de préparation, tout était en place pour accueillir les 65 personnes qui avaient répondu à l'invitation. Parmi eux, nous avons eu beaucoup de plaisir à accueillir Barbara Jaeggy ainsi qu'Esther Brechtbühl et Johnny Padua qui sont venus exprès de Saint-Gall et Zürich pour nous.

Après l'apéro de bienvenue, la soirée, menée de main de maître par Martial, a commencé par une présentation de la famille Bayard témoignant de leur récent séjour en famille à Kiran.

Puis les plats se sont enchaînés, entrecoupés de danses indiennes et de petites interventions de Martial racontant l'histoire de Kiran. L'équipe cuisine, menée par Vincent, étaient au top avec l'aide

de tous, jeunes et moins jeunes. Le repas indien a eu beaucoup de succès au vu du nombre de personnes qui est venues pour un deuxième service.

Un magnifique stand d'artisanat avait été préparé par Marie-Noëlle et Dominique et a eu beaucoup de succès.

Après les desserts préparés par Olivia, et les cafés, les invités sont repartis très contents en nous encourageant à recommencer.

C'était un très beau travail d'équipe qui nous a permis de passer un beau moment d'échange avec Kiran. C'est toujours très touchant de voir la solidarité qui se manifeste autour de Kiran et je pense que, grâce à cette soirée, nous avons conquis quelques nouveaux cœurs à la cause de Kiran.

Merci à vous tous qui nous avez encouragé par votre présence, c'était un vrai plaisir pour nous d'avoir pu vous offrir ce moment de partage autour de Kiran.





Un legs pour Kiran

Beaucoup de personnes repoussent les pensées de régler leur succession par un avocat ou un notaire. Soyons honnêtes: planifier un legs, un testament, un contrat de mariage et un héritage n'est pas seulement possible pour les personnes riches. Mais ne le rendons pas plus compliqué! Qui, de son vivant, a déjà fait un don pour Kiran peut facilement le prévoir. N'est-ce pas une belle pensée de pouvoir aider des enfants même après notre mort! Pour cela il vous faut:

écrire à la main un testament, un complément de testament existant ou une succession. N'oubliez pas d'indiquer le lieu, date, prénom, nom et d'ajouter la phrase suivante: «j'aimerais faire un legs de Fr...X. à la fondation Kiran à St.-Gall»

Avec une seule phrase vous pouvez faire beaucoup de bien.

Réunion conjointe de la Fondation Kiran Suisse, la Kiran Society India et le Village Kiran (KiVi) India

Les représentants des organisations mentionnées se sont réunis le 16 juin 2017. Le but de la discussion était: la coopération précédente et la future sécurité financière du KiVi ainsi que le développement de la compréhension commune pour la survie du KiVi. Trois sujets étroitement liés ont été discutés intensivement et avec enthousiasme:

1. L'autofinancement du KiVi afin de réduire la dépendance des dons de l'étranger,
2. La réévaluation de l'administration, y compris la délivrance des compétences appropriées,
3. La succession de Sangeeta.

De ces trois points de discussion, aucune solution concrète n'a pu être trouvée. La responsabilité et l'autorité décisionnelle sont attribuées à la Kiran Society en Inde. La réunion a été considérée par tous les participants comme très constructive et les rencontres personnelles enrichissantes.

Cercle d'amis et fondation

Kiran Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur/Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

Groupe romand

Marcel Zurflüh, Case postale 23
1544 Gletterens
078 617 83 83
romandie@kiranvillage.ch

Secrétariat KIRAN

Leo Vetterli, Barbara Jaeggy, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Présidents du Cercle d'amis de KIRAN

Esther et Johny Padua Brechbühl
Co-présidents
Büel 1
6345 Neuheim ZG
041 712 21 15
freundeskreis@kiranvillage.ch

Présidente de la Fondation KIRAN

Susann Möslé-Hüppi
Scheitlinstrasse 6
9000 St. Gallen
076 564 35 68
stiftung@kiranvillage.ch

**Contact pour KIRAN,
artisanat et cadeaux promotionnels**

Sibylle Graf
062 797 27 42
produkte@kiranvillage.ch

Contact en Inde

KIRAN Centre (Judith Sangeeta Keller, Directrice)
Madhopur, Kuruhuan P.O
Varanasi 221 011, India
info@kiranvillage.org

Dons pour le village KIRAN

Pour vos dons, merci d'utiliser dorénavant le compte suivant:

Compte postal 61-168190-2
KIRAN Stiftung
Freundeskreis
9000 St. Gallen
IBAN CH89 0900 0000 6116 8190 2

Pour les virements depuis l'étranger, merci d'utiliser la référence BIC POFICHBEXX

Cotisation des membres

Cercle d'amis de KIRAN
IBAN CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre du Cercle d'amis de KIRAN!
Avec votre adhésion, vous consolidez l'importance de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de solidarité avec le village KIRAN. Information au secrétariat KIRAN.

www.kiranvillage.ch

Informations actuelles concernant le village KIRAN et KIRAN Suisse.

IMPRESSION**Rédaction de ce numéro**

Marianne Hofmann
marianne.hofmann@gmx.ch

Mise en page

Stilwerk GmbH Uster, Rachel Passen